

Il ne regardait pas comme digne de lui de se donner lui-même l'honneur de la royauté auquel il aspirait, il voulait qu'il lui fut décerné par un souverain bien au-dessus de lui, trouvant cela plus en conformité avec les lois féodales du temps. Mais pour y parvenir, il lui fallait d'abord prouver qu'il méritait d'être Roi, par ses hauts-faits, par l'étendue de ses Etats, par le nombre de ses vassaux et ensuite demander la couronne royale.

Il commença donc par reculer les frontières de son pays. Il était concentré alors dans l'espace qui va des monts Taurus à la mer, il s'étendit vers l'occident, au-delà de la rivière de Calycadnus, dans la Cilicie Trachée, et parvint peu à peu jusqu'au golfe de Pamphyle et à la grande ville d'Attalie; d'où, passant les monts, au-delà de l'Isaurie, Léon s'empara de Tiana et de Héraclée. C'est de ce côté qu'il vainquit le puissant sultan d'Iconie et de l'Asie-Mineure et qu'il éleva une barrière à ce souverain toujours redoutable, mais dont les forces se trouvaient insuffisantes contre celles de notre Baron, étant paralysées par les querelles intestines et l'ambition dévorante de ses fils, dont quelques-uns eurent recours à Léon pour se protéger contre les autres. A l'Est, il poussa sa marche conquérante jusqu'à Amanus, et après en avoir franchi «*les Portes*», il se rendit maître des châteaux-forts de la frontière d'Antioche. Il remit à un temps plus favorable le soin de se débarrasser de la suzeraineté purement nominale du Prince d'Antioche.

Avec cette étendue de territoire et sa souveraineté sur soixante ou soixante-douze barons, en même temps seigneurs d'autant de forteresses, il se croyait assez puissant pour réclamer le trône royal. D'autant plus que, depuis la prise de Jérusalem, le royaume des Latins n'existait plus en Orient, d'autant plus encore que Chypre aspirait aussi à l'honneur de la royauté. Il crut donc le moment venu de rehausser son pouvoir dans son pays, entouré maintenant de trois grands peuples de langues et de religions différentes: les Grecs, les Turcs et les Latins. Il avait l'intention d'en faire la proposition à l'empereur Frédéric Barberousse. C'était de lui qu'il voulait recevoir la couronne. Il voulait aussi recevoir les insignes de la royauté du souverain Pontife romain dont la main puissante guidait l'Occident et bénissait l'Orient.